
Anthropologie des déplacements et nouvelles logiques urbaines

Michel Agier, Alessia de Biase et Anne Raulin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21866>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 337-340

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Agier, Alessia de Biase et Anne Raulin, « Anthropologie des déplacements et nouvelles logiques urbaines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21866>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des déplacements et nouvelles logiques urbaines

Michel Agier, Alessia de Biase et Anne Raulin

Michel Agier, *directeur d'études*

Le décentrement de l'anthropologie

- 1 DANS le cadre de cette direction d'études, le séminaire principal a porté sur « Le décentrement de l'anthropologie ». D'autre part, j'ai invité mes collègues Alessia de Biase (École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville) et Anne Raulin (Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense) à me rejoindre pour animer ensemble un séminaire de recherche sur les « Frontières et mouvements de la ville. Comparaisons internationales en anthropologie urbaine ».
- 2 Parmi les activités d'enseignement, séminaires et conférences hors de France, je mentionnerai d'une part un séminaire donné au Centre franco-argentin de l'Université de Buenos Aires du 21 novembre au 2 décembre 2011 sur le thème *Lugares, exilios y fronteras. Questiones para una antropologia-mundo* précédé de conférences données au Brésil, en Uruguay et au Chili sur les thématiques proches de celles de mes séminaires. Je tiens à mentionner d'autre part le programme « Campus in Camps » du *partnership* Al Quds University de Jérusalem/Bard College de New York, dans le cadre duquel, durant un séjour d'une semaine en mai 2012, j'ai donné deux conférences et animé des ateliers de discussion dans le camp de réfugiés de Deishei (Bethléem) et à l'Université Al Quds (Jérusalem).
- 3 Pour l'essentiel, ce séminaire de recherche a porté sur l'état de l'anthropologie, les fondements de l'anthropologie contemporaine du point de vue de ses antécédents historiques (périodes de la décolonisation et postcoloniales, du tournant contemporain de l'anthropologie en France, en Europe et aux États-Unis, ses rapports avec l'ethnologie dite « classique », etc.), et sur les effets aujourd'hui d'un nécessaire décentrement de l'anthropologie. Au cœur de ces deux questions (le contemporain, le

décentrement), se trouve l'enjeu majeur pour l'anthropologie qui consiste à se détacher de toute idée de vérité dans un supposé foyer identitaire, afin de pouvoir non seulement déconstruire, tenir à distance les essentialismes identitaires (culturels, raciaux, etc.) mais surtout entamer une recherche sur la question du sujet. Largement présente dans la philosophie, l'intégration de la question du sujet dans l'anthropologie permet de mesurer en situation le « travail » culturel et politique des acteurs à l'égard de leurs assignations identitaires.

- 4 Ces questions ont été présentées par moi-même tout au long des séances et ont donné lieu à des échanges et débats enrichissants. Elles ont notamment fait la matière de deux articles écrits dans l'année 2011-2012 (« Penser la frontière, observer le sujet. Le décentrement de l'anthropologie » et « Le tournant contemporain de l'anthropologie », voir publications).
- 5 J'ai reçu dans le cadre du même séminaire trois collègues dont les interventions ont considérablement enrichi cet enseignement.
- 6 En séance inaugurale, le 8 décembre 2011, j'ai organisé avec Ann Stoler, anthropologue et historienne, professeur à la New school for social research (New York), une séance de dialogue et lectures croisées autour de l'ouvrage de James Agee, *Louons maintenant les grands hommes*, Plon, Terre humaine, 2003 (1^{re} édition française 1972, édition originale 1941), L'ouvrage ouvre de nouvelles questions sur la description des lieux et des personnes, des sentiments et des sens, sur les limites de la compassion et la possibilité d'une écriture empathique. Entre politique des sentiments et ethnopoésie.
- 7 Le 9 février 2012, Benoît de L'Estoile, anthropologue au CNRS, a bien voulu venir nous présenter l'article (et la traduction en français) de Max Gluckman (« Analyse d'une situation sociale dans le Zoulouland moderne », *Genèses*, n° 72, septembre 2008, p. 118-125), lors d'une intervention, « *Le pont, ou l'ethnographie des interdépendances comme critique de la ségrégation coloniale. Max Gluckman et sa postérité* », qui nous a permis d'aborder l'un des premiers cas, avec l'article de Georges Balandier sur « la situation coloniale », d'analyse situationnelle.
- 8 Enfin, le 24 mai 2012, Eyal Weizman, architecte et professeur de cultures visuelles à Goldsmiths College, Université de Londres, est venu nous présenter une conférence sur la transformation des espaces par la guerre et la politique, à partir du cas du mur israélien.

Publications

- *Carnavals et mascarades*, sous la dir. de Christiane Falgayrette-Leveau, avec le conseil scientifique de Michel Agier, Paris, Fondation Dapper, octobre 2011, 328 p.
- *Paris refuge. Habiter les interstices*, quatre récits de Florence Bouillon, Claudia Girola, Sabrina Kassa et Anne-Claire Vallet, réunis et présentés par Michel Agier, Bellecombe-en-Bauge, éditions du Croquant, coll. Carnets d'exil, novembre 2011, 191 p.
- *Réfugiés, sinistrés, sans-papiers. Politiques de l'exception*, Paris, éditions Téraèdre, Le sujet dans la cité, Actuels n° 1, janvier 2012, 180 p.
- Avec Rémy Bazenguissa Ganga, *L'Afrique des banlieues françaises*, Brazzaville/Paris, éditions Parii, mars 2012, 192 p.
- « Le dédoublement de soi. Esthétique et politique de l'irrévérence », dans *Carnavals et Mascarades*, Paris, Fondation Dapper, 2011, p. 41-62.

- « La paix humanitaire ou : La part postcoloniale et compassionnelle de la mondialisation », dans *Sociétés en guerres. Ethnographies des mobilisations violentes*, sous la dir. de Rémy Bazenguissa Ganga et Sami Makki, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2012, p. 222-238.
- « El giro contemporáneo de la antropología », *Tiempo histórico*, Universidad Academia de Humanismo Cristiano, Santiago, Chili, n° 3, 2012, p. 15-24.
- « Campement urbain », *De(s)générations*, n° 16 (Rejets urbains), juin 2012, 96 p.
- « Frontières de l'exil. Vers une altérité biopolitique », *Hermès*, n° 63, 2012, p. 88-94.
- « Un paysage global de camps », *Carnets du paysage*, n° 23, 2012, p. 63-73.
- « Penser le sujet, observer la frontière. Le décentrement de l'anthropologie », *L'Homme*, n° 203-204, 2012, p. 51-75.

Michel Agier, *directeur d'études*

Alessia de Biase, *maître de conférences à l'ENSAPB*

Anne Raulin, *professeur à l'Université de Paris-Ouest La-Défense*

Frontières et mouvements de la ville. Comparaisons internationales en anthropologie urbaine

- 9 CE séminaire, dont c'était la première année, est né à la suite du succès des journées d'études tenues en mai 2011 à l'EHESS sur le même thème, et parce qu'il répondait à une attente importante de chercheurs et étudiants, ce qui s'est trouvé confirmé par la fréquentation importante du séminaire tout au long de l'année.
- 10 Le projet n'est pas tant de fonder une anthropologie spécialisée mais au contraire de partir de l'enquête urbaine des anthropologues (et par comparaison, de chercheurs d'autres disciplines) pour dire tout ce qui fait la ville (le « faire ville » de chaque lieu, région, situation ou contexte), et dire ce que la ville fait aux sociétés qui l'inventent et la transforment. Les topographies sont variables et changeantes : mosaïque, ghetto, *gated communities*, campements, sont les mots que semblent croiser ou contredire ceux de réseaux, fluides, monde. Les frontières limitent ou entravent les déplacements ; mais elles sont elles-mêmes touchées, franchies ou déplacées par les mouvements, sociaux ou techniques. L'ouverture disciplinaire voulue par les trois animateurs a permis de traiter ces questions avec des géographes, des historiens, des sociologues et des spécialistes de l'imagerie numérique.
- 11 Pour cette première année, deux grandes thématiques ont été abordées. Celle des « Métabolismes urbains » et du « Faire ville ».
- 12 Dans le cadre de l'enquête sur les *Métabolismes urbains*, trois séances (de quatre heures chacune) ont permis d'aborder les thèmes « Ce que la ville produit et recycle » (avec Agnès Jeanjean, Université de Nice, et Bénédicte Florin, Université de Tours), puis (en collaboration avec l'équipe d'anthropologie urbaine du LESC/Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense) « Ce que la ville rejette et reçoit » (avec Michel Kokoreff, Université Nancy 2, Ferdinando Fava, Université de Padoue, et Virginie Milliot, Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense), et enfin, « Décombres et ruines. Réalités et symboliques de la destruction/reconstruction » (avec Anne Raulin, Alessia de Biase, et Sophie Brones du IIC/LAU).

- 13 Le thème *Faire ville* a également été traité en trois séances. L'une a porté sur « La fondation des villes », avec Brice Gruet (Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne/ GGH-TERRES EHESS) à propos de Rome, et Antonella di Trani (EHESS/IRIS) sur le ghetto de Venise. Les deux autres séances ont porté la question de « Faire et défaire la totalité » ; l'une avec des exposés de Jean-François Coulais (Arts et métiers ParisTech, CNRS, Le2i, Institut image) et Michel Agier qui ont comparé des vues aériennes, villes virtuelles, et autres nouvelles « visibilités calculées » avec les parcours anthropologiques ; l'autre avec les exposés de Paola Berenstein Jacques sur le Brésil et Philippe Gervais-Lambony sur l'Afrique du Sud.
- 14 Ce séminaire sera poursuivi au cours de l'année 2012-2013.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie